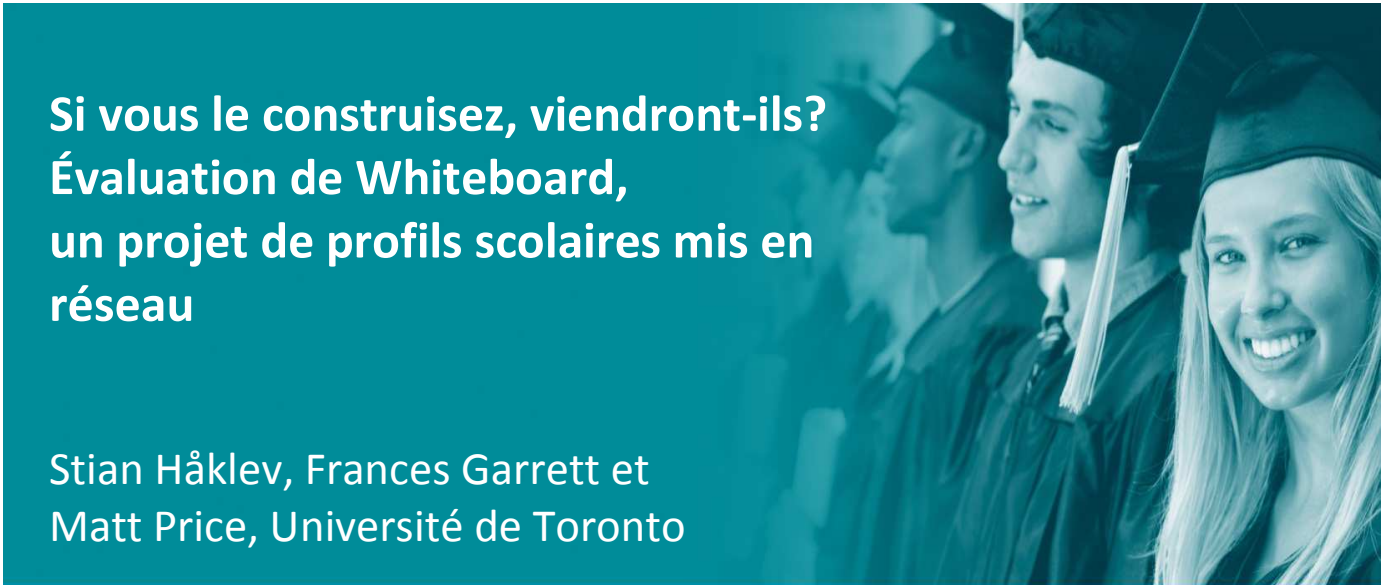




*Un organisme du gouvernement de l'Ontario*



**Si vous le construisez, viendront-ils?  
Évaluation de Whiteboard,  
un projet de profils scolaires mis en  
réseau**

Stian Håklev, Frances Garrett et  
Matt Price, Université de Toronto

Publié par

## Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

1 rue Yonge, Bureau 2402  
Toronto, ON Canada, M5E 1E5

Téléphone : 416 212-3893  
Télécopie : 416 212-3899  
Site Web : [www.heqco.ca](http://www.heqco.ca)  
Courriel : [info@heqco.ca](mailto:info@heqco.ca)

### Se référer au présent document comme suit :

Håklev, S., F. Garrett et M. Price (2015) *Si vous le construisez, viendront-ils? Une évaluation de Whiteboard, un projet de profils scolaires mis en réseau*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.



Les opinions exprimées dans le présent rapport de recherche sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ni les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou des autres organismes ou organisations ayant offert leur soutien, financier ou autre, dans le cadre de ce projet. © Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2015.

## Remerciements

Ce projet est une collaboration entre des membres du corps professoral du département d'histoire et du département d'études religieuses de l'Université de Toronto. Le responsable de projet, Matt Price, a dirigé différentes initiatives numériques au département d'histoire. Il est directeur du projet History and Its Publics (HiP) et il enseigne Hacking History et History and Its Publics in the Digital Age au sein de ce département. Il a supervisé l'élaboration technique du projet Whiteboard.

La responsable de projet Frances Garrett, directrice associée, département des études religieuses, a été directrice de l'initiative Religion in the Public Sphere; elle a mis au point le projet de mappage des sites religieux et de la communauté intranet du département d'histoires religieuses; elle est membre du conseil de direction du projet Open Source / Open Access de l'Université de Toronto et a reçu plusieurs subventions pour des projets axés sur l'enseignement et la recherche reposant sur la technologie; elle a coordonné l'utilisation du site Whiteboard dans les programmes et cours de religion parallèlement à des développements en histoire.

Stian Håklev, doctorant en apprentissage numérique à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, a été embauché comme assistant de recherche et a aidé à l'élaboration des questionnaires et à l'organisation des groupes de discussion, à l'analyse des données sur l'utilisation de Whiteboard et au soutien de la conception et du développement techniques du site. C'est également l'auteur principal du présent rapport.

Naxin Zhao, doctorant en apprentissage numérique à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et membre du personnel d'Education Commons, a été embauché en tant que développeur pour installer, gérer et personnaliser Drupal pour le projet.

Des boursiers de premier cycle ont joué un rôle clé au sein de l'équipe de projet et ont été actifs dans la conception du site, des modèles d'évaluation et des stratégies de diffusion. Ils ont aidé au chargement du contenu du site et au recrutement d'étudiants pour l'utiliser, puisqu'ils participaient étroitement à l'évaluation.

L'équipe a également consulté un certain nombre de membres du corps professoral et de spécialistes membres du personnel de l'Université de Toronto dans les domaines de l'apprentissage et de l'évaluation numériques et entre pairs, de l'hébergement d'infrastructures collaboratives et de méthodes de recherche.

## Résumé

Ce projet a été conçu dans le but d'évaluer la manière dont un environnement d'apprentissage social en ligne, mis en œuvre dans le contexte d'une discipline spécifique d'un département universitaire pourrait améliorer l'engagement scolaire, la collaboration en matière de recherche et l'obtention de résultats d'apprentissage par les étudiants de premier cycle. Les questions de recherche suivantes ont guidé l'élaboration du projet :

- De quelle manière les technologies de réseautage social et de suivi des progrès peuvent-elles améliorer l'engagement scolaire et l'expérience des étudiants dans l'environnement circonscrit d'une discipline?
- De quelle manière des profils scolaires mis en réseau peuvent-ils créer une expérience plus cohésive pour les étudiants?
- L'utilisation de profils scolaires mis en réseau peut-elle renforcer l'orientation des étudiants vers de nouveaux médias et la littératie informationnelle?

Pour répondre à ces questions, nous avons créé un réseau Web pour les étudiants et les membres du corps professoral des départements d'histoire et d'études religieuses de l'Université de Toronto. Des profils sécurisés en ligne, conçus pour refléter et appuyer les intérêts et réalisations scolaires, permettre aux étudiants et aux membres du corps professoral de repérer sur le Web d'autres membres de leur communauté départementale ayant les mêmes intérêts, expertises et expériences scolaires, ainsi que de former des réseaux et des groupes de travail autour de ces intérêts. Le présent rapport décrit la conception de ce réseau en ligne et notre évaluation de son utilisation, par l'intermédiaire de sondages, de groupes de réflexion et de données sur l'utilisation du site, sur une période de trois ans.

L'Université de Toronto est un très grand établissement offrant aux étudiants un niveau inégal de soutien scolaire. Les services officiels de counseling scolaire sont rares et en raison de la très grande taille des classes, les étudiants peuvent mener à bien un programme d'études de quatre ans sans apprendre à connaître les autres étudiants qui ont les mêmes intérêts scolaires qu'eux. En permettant la formation de réseaux sociaux autour des intérêts scolaires, notre projet visait à aider les étudiants à mieux percevoir leurs propres études comme faisant partie d'une discipline plus vaste, ayant de la pertinence au sein de l'université et au-delà. Nous espérons créer une expérience universitaire plus cohésive pour les étudiants de nos programmes, en encourageant une attitude voulant que l'apprentissage et le perfectionnement professionnel dépendent d'efforts autonomes en même temps que collaboratifs. Notre outil de réseautage social visait également à aider les étudiants de nos programmes à :

- pratiquer le travail collaboratif;
- acquérir une solide identité scolaire;
- voir l'apprentissage comme un processus essentiellement social;

- consolider leur préparation à une carrière professionnelle;
- améliorer leur niveau de littératie relative aux nouveaux médias ou aux approches aux technologies numériques s'appliquant au savoir et à l'apprentissage;
- intégrer l'apprentissage d'une variété de sources (textes, Internet, médias, personnes-ressources personnelles, etc.) et l'affichage de l'apprentissage sous différentes formes (textes, images, sons, vidéos, etc.).

Durant la première année de notre projet, nous avons travaillé avec un groupe d'étudiants afin de concevoir le site de réseautage social, que nous avons appelé Whiteboard. Une fois prêt, le site a été largement annoncé dans les deux départements, par l'intermédiaire de présentations dans les grandes classes et d'invitations par courriel. Les étudiants ont rempli un simple profil comprenant des questions sur les cours suivis et les disciplines d'intérêt, et ils ont commencé à rédiger des blogues, à poser des questions et à consigner les activités à venir dans leurs disciplines. Nous espérons qu'en participant à Whiteboard, les étudiants repéreraient des pairs ayant des objectifs similaires aux leurs en matière d'études et que les membres du corps professoral pourraient plus facilement repérer d'éventuels assistants de recherche ayant des compétences et intérêts particuliers. Afin de faciliter les choses, les étudiants pouvaient tenir un dossier des cours suivis et créer des mots clés dans leur profil respectif. En plus d'appuyer le réseautage scolaire et le mentorat, dans le contexte spécifique d'une unité de département, ces profils interreliés rémanents étaient conçus pour intégrer les éléments d'un portfolio électronique, permettant aux étudiants de réfléchir à leurs progrès et de les suivre jusqu'à l'obtention de leur grade, et de voir leur propre identité scolaire évoluer dans le contexte plus vaste de leur communauté de pairs et de professeurs.

Dans le présent rapport, nous examinons certains des ouvrages traitant des portfolios électroniques et du lien entre les outils de réseautage social et l'identité scolaire, ainsi que certains des défis documentés sur l'utilisation d'outils de réseautage social dans le milieu universitaire. Nous décrivons également en détail un questionnaire que nous avons élaboré aux fins de distribution dans les cours de première et de deuxième année du premier cycle, pour nous aider à comprendre les croyances des étudiants au sujet de l'apprentissage, de la valeur des interactions sociales et des pairs du point de vue de l'apprentissage, leurs attitudes par rapport à leur discipline, à leur concentration et à leur département ainsi que leur utilisation des médias sociaux. Nous analysons les résultats et les comparons avec ceux d'un certain nombre de groupes de discussion.

Nous constatons que nos hypothèses initiales au sujet des besoins des étudiants sont dans une large mesure confirmées par le questionnaire et les groupes de discussion, ce qui a également mis en évidence d'importantes constatations remettant en question la notion de « natif numérique » – les étudiants sont d'avidés utilisateurs de Facebook, mais ne connaissent généralement pas les riches ressources propres à leur discipline et les communautés numériques. Nous avons constaté un lien étroit entre une attitude positive à l'égard de l'apprentissage par des pairs et presque toutes les autres mesures de notre questionnaire – par contre, d'autres études sont nécessaires pour déterminer si ce lien est causal. Enfin, nous avons commencé à mieux comprendre la difficulté de choisir entre une présence Web rejoignant les étudiants là où ils sont déjà (sur Facebook) ou la construction d'un site nouveau et distinct. Les chercheurs,

qui ont tous bénéficié énormément de leurs réseaux numériques de pairs, ont également été surpris du nombre d'étudiants qui ne croyaient pas qu'Internet puisse être un lieu propice à la recherche ou à un engagement profond autour d'idées. Cette attitude peut être liée aux disciplines ciblées (histoire et religion) et aux étudiants intéressés par ces disciplines.

Le rapport décrit également les spécifications itératives et la conception du site Web, ainsi que les défis et possibilités liés à la construction de notre propre site distinct plutôt que de nous greffer à un site de réseautage social existant, tel que Facebook, ou d'utiliser un logiciel commercial. Le développement du site s'est révélé beaucoup plus exigeant du point de vue technique et a nécessité plus de temps et d'énergie que prévu de la part des chercheurs principaux pour la spécification de la fonctionnalité et la conception des interfaces utilisateurs. En outre, le produit final était très inférieur à Facebook et à d'autres réseaux sociaux populaires en termes de convivialité. Malgré les efforts héroïques de nos étudiants pour charger sur le site un contenu de très grande qualité et invitant, et pour recruter des étudiants pour participer à la communauté, le site n'a jamais atteint un niveau viable d'activité.

Enfin, le rapport analyse les données sur l'utilisation qui montrent que le site n'a pas réussi à atteindre un niveau d'activité suffisant pour devenir autonome, malgré les efforts sérieux et l'amorçage du contenu par un groupe d'étudiants d'un programme travail-études. Notre projet n'a pas atteint nos objectifs et nous offrons en conclusion quelques suggestions à l'intention d'autres chercheurs qui peuvent être confrontés à des défis semblables et envisager une solution de réseautage social en ligne. Une évaluation minutieuse de la conception et des coûts devrait être réalisée en sachant que les étudiants ont des attentes très élevées par rapport au niveau de perfectionnement technique des plateformes de médias sociaux. Nous croyons également que les médias sociaux peuvent constituer une méthode appropriée pour s'attaquer à certains aspects des problèmes exposés dans le cadre du projet, mais qu'une solution reposant sur un média social devrait s'inscrire dans une plus vaste initiative de développement d'un sentiment d'appartenance communautaire. Un projet de média social numérique est moins susceptible de réussir s'il n'est pas affilié à d'autres méthodes de réseautage et de soutien, tels des clubs ou associations d'étudiants, des cérémonies de valorisation ou d'autres types d'activités axées sur des événements sociaux.

## Table des matières

Introduction et description du projet.....	8
Revue de la littérature.....	10
Portfolios électroniques .....	10
Identité scolaire.....	11
Outils de réseautage social en enseignement .....	11
Défis.....	12
Questionnaire et groupes de discussion .....	12
Conception du questionnaire.....	12
Données démographiques.....	13
Utilisation des médias sociaux .....	13
Apprentissage social.....	14
Liens avec d'autres étudiants.....	15
Interaction avec les professeurs .....	16
Expérience concernant la majeure.....	17
Lien à la discipline.....	18
Apprenants sociaux .....	19
Groupes de discussion .....	22
Processus de conception du Web .....	24
Fonctionnalité prévue et mise en œuvre .....	25
Défis et possibilités associés au développement de notre propre site Web.....	26
Recrutement d'étudiants et chargement .....	27
Utilisation du site .....	28
Fonctionnalité de recherche d'amis.....	28
Conclusion et discussion.....	29
Bibliographie.....	32

## Liste des figures

Figure 1 : Utilisation des médias sociaux.....	14
Figure 2 : Apprentissage social.....	15
Figure 3 : Liens avec d'autres étudiants .....	16
Figure 4 : Interaction with Professors .....	17
Figure 5: Expérience liée à la majeure.....	18
Figure 6 : Identification à votre discipline .....	18
Figure 7 : Apprentissage social.....	20
Figure 8 : Liens avec d'autres étudiants (apprentissage social).....	21
Figure 9 : Identification à votre discipline (apprenants sociaux) .....	22
Figure 10 : Page d'ouverture de session Whiteboard .....	25
Figure 11 : Tableau de bord de Whiteboard.....	26
Figure 12 : Graphique du réseau social des étudiants sur Whiteboard .....	29



## Introduction et description du projet

Ce projet a été conçu dans le but d'évaluer la manière dont un environnement d'apprentissage social en ligne, mis en œuvre dans le contexte d'une discipline spécifique d'un département universitaire pourrait améliorer l'engagement scolaire, la collaboration en matière de recherche et l'obtention de résultats d'apprentissage par les étudiants de premier cycle. Les questions de recherche suivantes ont guidé l'élaboration du projet :

- De quelle manière les technologies de réseautage social et de suivi des progrès peuvent-elles améliorer l'engagement scolaire et l'expérience des étudiants dans l'environnement circonscrit d'une discipline?
- De quelle manière des profils scolaires mis en réseau peuvent-ils créer une expérience plus cohésive pour les étudiants?
- L'utilisation de profils scolaires mis en réseau peut-elle renforcer l'orientation des étudiants vers de nouveaux médias et la littératie informationnelle?

Pour répondre à ces questions, nous avons créé un réseau Web pour les étudiants et les membres du corps professoral des départements d'histoire et d'études religieuses de l'Université de Toronto. Des profils sécurisés en ligne, conçus pour refléter et appuyer les intérêts et réalisations scolaires, permettre aux étudiants et aux membres du corps professoral de repérer sur le Web d'autres membres de leur communauté départementale ayant les mêmes intérêts, expertises et expériences scolaires, ainsi que de former des réseaux et des groupes de travail autour de ces intérêts. Le présent rapport décrit la conception de ce réseau en ligne et notre évaluation de son utilisation, par l'intermédiaire de sondages, de groupes de réflexion et de données sur l'utilisation du site, sur une période de trois ans.

L'Université de Toronto est un très grand établissement offrant aux étudiants un niveau inégal de soutien scolaire. Les cours de première année peuvent compter des centaines d'étudiants; même en troisième année, les étudiants peuvent suivre des cours dans lesquels ils interagissent peu avec leurs collègues. Aux départements d'histoire et d'études religieuses, un étudiant peut prendre des années avant de découvrir qui d'autre a les mêmes intérêts particuliers que lui au sein de ces disciplines. Ceux qui se passionnent déjà pour l'étude de l'histoire ou des religions ont habituellement de la difficulté à trouver des communautés avec lesquelles partager leur passion à l'extérieur de la classe; ceux qui sont moins motivés ont peu d'occasions d'être inspirés par des initiatives extrascolaires. Les étudiants peinent souvent à trouver des cours dans des matières qui les intéressent, même dans leur propre département. Les bureaux des études de premier cycle et les membres individuels du corps professoral font de leur mieux pour donner des conseils de façon ponctuelle, mais les étudiants ne sont pas affectés à un conseiller pédagogique et sont par conséquent laissés à eux-mêmes pour explorer leur choix de cours. Notre projet, qui espérait s'attaquer notamment à ces problèmes touchant l'expérience étudiante, visait à aider les étudiants à mieux percevoir leurs propres études comme faisant partie d'une discipline plus vaste, ayant de la pertinence au sein de l'université et au-delà. En encourageant les étudiants à adopter une attitude voulant que l'apprentissage et le perfectionnement professionnel dépendent d'efforts autonomes en même temps que collaboratifs, nous

espérons créer une expérience universitaire plus cohésive pour les étudiants de nos programmes. Notre outil de réseautage social visait également à aider les étudiants de nos programmes à :

- pratiquer le travail collaboratif;
- acquérir une solide identité scolaire;
- voir l'apprentissage comme un processus essentiellement social;
- consolider leur préparation à une carrière professionnelle;
- améliorer leur niveau de littératie relative aux nouveaux médias ou aux approches aux technologies numériques s'appliquant au savoir et à l'apprentissage;
- intégrer l'apprentissage d'une variété de sources et l'affichage de l'apprentissage sous différentes formes (textes, images, sons, vidéos, etc.).

Durant la première année de notre projet, nous avons travaillé avec un groupe d'étudiants afin de concevoir le site de réseautage social, que nous avons appelé Whiteboard. Une fois prêt, le site a été largement annoncé dans les deux départements, par l'intermédiaire de présentations dans les grandes classes et d'invitations par courriel. Des justificatifs d'identité ont été octroyés aux étudiants qui ont été encouragés à remplir un simple profil comprenant des questions sur les cours suivis et les disciplines d'intérêt. Avec l'encouragement de leurs professeurs et de leurs pairs, les membres du site ont commencé à rédiger des blogues, à poser des questions et à consigner les activités à venir dans leurs disciplines. D'autres détails sur le site et son utilisation sont fournis dans la section Processus de conception du Web ci-dessous.

Nous espérons qu'en participant à Whiteboard, les étudiants repéreraient des pairs ayant des objectifs similaires aux leurs en matière d'études et que les membres du corps professoral pourraient plus facilement repérer d'éventuels assistants de recherche ayant des compétences et intérêts particuliers. Afin de faciliter les choses, les étudiants pouvaient tenir un dossier des cours suivis et créer des mots clés dans leur profil respectif. En plus d'appuyer le réseautage scolaire et le mentorat, dans le contexte spécifique d'une unité de département, ces profils interreliés rémanents étaient conçus pour intégrer les éléments d'un portfolio électronique, permettant aux étudiants de réfléchir à leurs progrès et de les suivre jusqu'à l'obtention de leur grade, et de voir leur propre identité scolaire évoluer dans le contexte plus vaste de leur communauté de pairs et de professeurs. Enfin, nous espérons que la participation aux profils scolaires mis en réseau de Whiteboard, créés à l'aide de technologies Web de pointe, améliorerait la littératie informationnelle des étudiants et des membres du corps professoral.

Dans le présent rapport, nous examinons certains des ouvrages traitant des portfolios électroniques et du lien entre les outils de réseautage social et l'identité scolaire, ainsi que certains des défis documentés sur l'utilisation d'outils de réseautage social dans le milieu universitaire. Nous rendons compte en détail de l'élaboration et de l'analyse d'un questionnaire distribué aux étudiants de premier cycle en histoire et études religieuses. Nous nous sommes servis de cet instrument pour mieux comprendre les attitudes et les croyances des étudiants au sujet de l'apprentissage, et des interactions avec leurs pairs et leurs professeurs et leur utilisation des médias sociaux. Nous discuterons également de de groupes de discussion

que nous avons organisés afin d’approfondir notre compréhension des questions mentionnées précédemment.

Dans la partie finale du rapport, nous discuterons du processus de conception et des spécifications qui en ont résulté pour le site Web. Enfin, en conclusion, nous analyserons les données sur l’utilisation provenant du site Web et traiterons des leçons apprises et des pistes de recherches à venir.

## Revue de la littérature

### Portfolios électroniques

Ce projet a été élaboré sur la base de plusieurs cadres conceptuels interreliés sur lesquels des recherches d’envergure ont été effectuées ainsi que de plusieurs pratiques déjà en place dans nos départements. En premier lieu, le fondement conceptuel du projet repose sur des recherches sur l’utilisation de portfolios universitaires pour développer chez les étudiants l’exercice de l’autoévaluation minutieuse de leur apprentissage sous la forme d’une « enquête réfléchie sur la structure, les processus et la substance de leur propre travail » [traduction] (Dykstra, 1993). Les portfolios sont reconnus comme étant des méthodes efficaces d’engagement des étudiants au regard de l’évaluation de leur propre apprentissage et notre conception des profils scolaires mis en réseau intégrait une fonction essentielle « portfolios électroniques » dérivée de ces travaux de recherche. La compilation systématique et l’évaluation d’un portfolio cumulatif de travaux peut accroître le sens de responsabilité d’un étudiant par rapport à son propre apprentissage et, par conséquent, améliorer sa confiance en lui-même. La discussion collaborative de leurs portfolios peut également aider les étudiants à voir comment les autres apprennent et à reconnaître les lacunes dans leur propre développement. Selon Fenwick « les portfolios exigent que les étudiants créent, examinent et évaluent l’apprentissage de façon responsable » [traduction] (1999, p. 10). C’est ce processus que nous voulions perfectionner chez les étudiants de nos départements.

Nous étions spécialement curieux de voir comment la création de portfolios cumulatifs pouvait aider les étudiants à se voir eux-mêmes comme des créateurs de savoir (Cooper et Brown, 1992; Zinn, 1998). Grâce aux portfolios électroniques, les étudiants peuvent renvoyer aux travaux qu’ils ont créés dans une gamme de médias. Certains cours de nos départements demandent aux étudiants de créer des fichiers balados ou des vidéos, par exemple; la compilation de ces travaux et de résumés de travaux écrits traditionnels peut aider à comprendre comment l’apprentissage fait à partir de différentes sources peut être intégré. Dans le cadre de ce projet, nous définissons l’utilisation de portfolios électroniques de façon « constructiviste » plutôt que « positiviste », ce qui influe donc sur notre façon de les voir fonctionner comme outil d’évaluation (Liaw, 2004).

Selon le modèle positiviste, les portfolios électroniques seraient évalués dans leur intégralité en relation avec des résultats d’apprentissage spécifiques. Nous n’avons pas proposé d’évaluer (à l’aide de notes par exemple) le produit final des portfolios de nos étudiants. Par contraste, selon l’approche constructiviste, les portfolios intégrés aux profils scolaires peuvent habiliter un environnement d’apprentissage social – les

profils consignant un « processus d'apprentissage et un enregistrement de réflexion individuelle ou collective » [traduction] (Barrett et Wilkerson, 2004). L'autoévaluation et l'auto réflexion au fil du temps et l'évaluation entre pairs dans un contexte social sont des composantes clés de l'approche constructiviste, Nous avons donc vu les profils scolaires mis en réseau en tant qu'outils pour favoriser une expérience d'apprentissage intégrée fortement auto-orientée, mais également de nature largement sociale. Nous avons jugé ce modèle tout à fait approprié pour le très grand environnement urbain de notre établissement et pour répondre plus directement aux besoins exprimés par nos étudiants.

## Identité scolaire

En second lieu, la conception de Whiteboard offrait la possibilité d'encadrer les étudiants dans une culture universitaire à l'aide des outils et approches de réseautage social avec lesquels ils sont le plus à l'aise. Les chercheurs ont démontré que les étudiants attribuent aux médias sociaux en particulier l'amélioration de leurs propres compétences en matière de technologie, de créativité et de communication. D'autres études ont montré que les outils de réseautage social amélioraient le « capital social » et le bien-être psychologique des étudiants (Ellison et al., 2007; Lack et al., 2009; Vergeer et al., 2009). Nos profils scolaires mis en réseau ont récolté ces bénéfices dans le contexte des objectifs d'apprentissage ciblés d'un département universitaire, inspirés par une gamme de projets d'autres établissements (p. ex., McNely et al., 2010), mais en particulier par ceux mettant l'accent sur l'élargissement des objectifs du programme d'études pour inclure l'éducation participative et l'engagement encadré dans le discours public (Jenkins et al., 2006).

Ces approches n'ont pas été mises à l'essai dans nos départements (sauf les exceptions mentionnées précédemment, dirigées par Garrett et Price), où Blackboard est une méthode autonome pour aider à créer une communauté, mais dont l'utilisation est confinée à un seul cours. Il existe des études exhaustives sur des outils externes populaires, comme Facebook (Acquisti et al., 2006; Ellison et al., 2007; Boyd, 2008; Steinfield et al., 2008), cependant de tels outils ne permettent pas aux étudiants de créer facilement des profils se limitant aux aspects scolaires. De plus, ces sites donnent lieu à de sérieuses préoccupations relatives à la protection des renseignements personnels (Barnes, 2006; Lenhart, 2005). Whiteboard a fourni une occasion unique de développement d'une identité locale, fortement axée sur les aspects scolaires et un moyen simplifié de relier entre eux étudiants et membres du corps professoral ayant des intérêts communs.

## Outils de réseautage social en enseignement

Enfin, Whiteboard a misé sur l'expérience des responsables du projet relative au pouvoir des outils de réseautage social dans l'enseignement et sur l'exemple de classes et de projets d'autres établissements. Le réseau Academic Commons (<http://commons.qc.cuny.edu/>) de l'Université de la Ville de New-York est probablement ce qui se rapproche le plus de notre effort, mais n'est pas axé sur les réseaux à l'échelle du département – qui sont au centre de nos objectifs pédagogiques. L'application BibApp application (<http://bibapp.org/>) fournit un service enrichi d'établissement de profils aux membres du corps professoral, mais n'offre pas de fonctions similaires aux étudiants. Academia.edu (<http://www.academia.edu/>) offre une fonctionnalité enrichie de réseautage aux professeurs et aux étudiants de deuxième cycle, mais aucun

mécanisme pour améliorer la cohésion sociale au niveau départemental. Notre but, dans le cadre du projet Whiteboard, était de prendre appui sur les meilleurs aspects de ces projets et de soumettre notre logiciel et nos résultats à l'examen du public.

## Défis

Nous avons cerné deux principales sources de défi possibles relatives à ce projet. D'abord, la plupart des études sur la participation à des réseaux en ligne ont mis l'accent sur la possibilité de cyberintimidation (Huffaker, 2006; Li, 2007) ou, plus généralement, sur les questions liées à la protection des renseignements personnels (Barnes, 2006; Lenhart, 2005). Nous avons été attentifs à ces préoccupations. Cependant, nous avons l'impression que puisque ce projet était fortement axé sur la construction encadrée de profils explicitement scolaires, il pouvait en fait aider à former les étudiants à créer en ligne des personas catégoriquement professionnelles et, par conséquent, fortement distinctes de leurs activités personnelles en ligne. La création de profils professionnels en ligne fait aujourd'hui partie de la vie publique et nous étions donc d'avis qu'une formation explicite sur la façon de créer une identité publique professionnelle pouvait constituer une composante importante d'études universitaires.

## Questionnaire et groupes de discussion

### Conception du questionnaire

Nous voulions mieux comprendre la population de premier cycle en histoire et en études religieuses, en particulier en ce qui a trait aux principaux enjeux de notre étude – l'utilisation des médias sociaux, la relation avec les enseignants et le département, l'identité disciplinaire et les perspectives sur l'apprentissage. Pour remédier à cette lacune sur le plan des connaissances, nous avons choisi de mener un sondage auprès d'une portion des étudiants de nos départements sur ces sujets d'intérêt. Nous avons adapté une partie d'un questionnaire sur l'apprentissage social élaboré à l'Université de Munich (Radchuk, 2013) et formulé nous-mêmes le reste des questions. Ces dernières sont le fruit de séances de remue-méninges entre l'assistant de recherche et les deux responsables du projet et elles ont été mises à l'essai en administrant le questionnaire à 10 étudiants du groupe des boursiers de premier cycle du projet. Cet essai a été suivi par une discussion détaillée sur le libellé des questions, les malentendus possibles, les façons de rendre les questions moins biaisées et de rendre les questions démographiques le plus inclusives et représentatives possible. Le sondage qui en est résulté figure à l'Annexe I.

Le sondage anonyme a été administré sur papier dans trois cours de première et de deuxième année comptant de nombreux étudiants. La participation était volontaire, mais comme les étudiants pouvaient répondre pendant le cours, le taux de réponse a été très élevé. Cela nous donne une confiance accrue dans la validité des résultats en excluant le biais possible d'autosélection (que seules les personnes s'intéressant aux médias sociaux répondent), mais nous n'avons pas suffisamment de données pour déterminer dans quelle mesure ces trois cours sont représentatifs de la population générale du premier cycle en histoire et en études religieuses.

## Données démographiques

Le sondage comprenait 42 questions et les réponses à ces questions ont été consignées sur une échelle de Likert en cinq points. Nous avons recueilli 285 questionnaires valides de 84 répondants et 198 répondantes, et analysé les résultats à l'aide du programme d'analyse statistique R. Compte tenu des cours sélectionnés, la majorité des étudiants étaient en première ou en deuxième année, mais environ le quart d'entre eux étaient dans une année supérieure. Nous avons cerné deux résultats démographiques d'intérêt concernant le temps de déplacement et l'âge des étudiants. Seulement 48 répondants vivaient en résidence et le temps de déplacement d'environ la moitié des répondants était supérieur à une demi-heure (plus de 45 minutes pour 30 % des répondants). Le fait que l'Université de Toronto, située au centre ville d'une grande cité, soit reconnue comme une université de navetteurs est l'un des facteurs qui a motivé notre étude – nous voulions aider les étudiants à créer des liens scolaires et sociaux significatifs malgré le peu de temps passé à socialiser sur le campus.

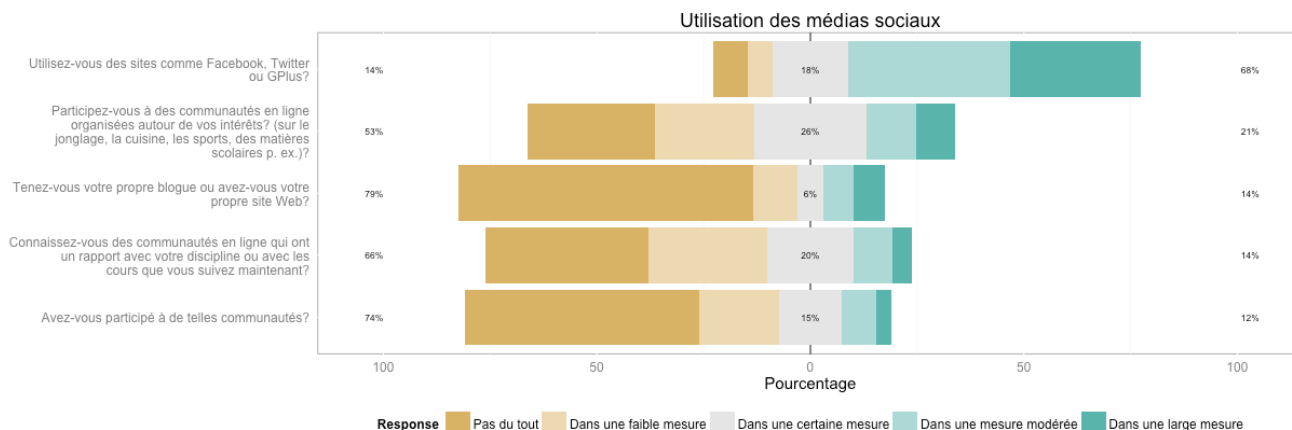
La deuxième constatation démographique intéressante était le nombre d'étudiants adultes. Cinquante-huit pour cent des répondants ont mentionné avoir quitté l'école secondaire plus de cinq ans auparavant, et 34 % plus de dix ans auparavant. Nous ne disposons pas de données comparables pour l'ensemble de la population étudiante de l'établissement qui pourraient nous dire si ce résultat est une particularité des départements d'histoire et d'études religieuses, mais le nombre d'étudiants adultes apporte une nouvelle dimension importante à la discussion. Les étudiants adultes sont plus susceptibles de vivre à l'extérieur du campus, d'avoir une famille, un emploi et des cercles sociaux, ce qui rend souvent plus difficile la création de liens avec d'autres étudiants de la même discipline.

## Utilisation des médias sociaux

Les enseignants prennent souvent pour acquis que les étudiants de premier cycle sont des « natifs numériques » doués pour entrer en contact avec leurs pairs et les communautés d'experts peu importe le sujet. Toutefois, comme le montre la Figure 1, peu de nos répondants ont déclaré accéder en ligne à des communautés liées à leurs intérêts, à assurer leur propre présence sur le Web ou à connaître des communautés spécifiques à leur discipline et à y participer.

Nous avons eu la possibilité d'explorer cette question durant nos groupes de discussion et, à notre surprise, nous avons constaté qu'un certain nombre d'étudiants non seulement ne connaissaient pas les ressources numériques et les communautés qui leur étaient disponibles, mais que cela ne les intéressait pas du tout. Nous aurions peut-être obtenu des réponses différentes de la part d'étudiants en sciences exactes ou dans des matières liées à la technologie, mais plusieurs des étudiants en histoire et en études religieuses préféraient consulter des livres à la bibliothèque et avoir des discussions significatives en personne, et ont exprimé un profond scepticisme quant à la valeur des communautés en ligne, qu'ils voyaient comme une manière frivole de communiquer avec des amis et de commérer.

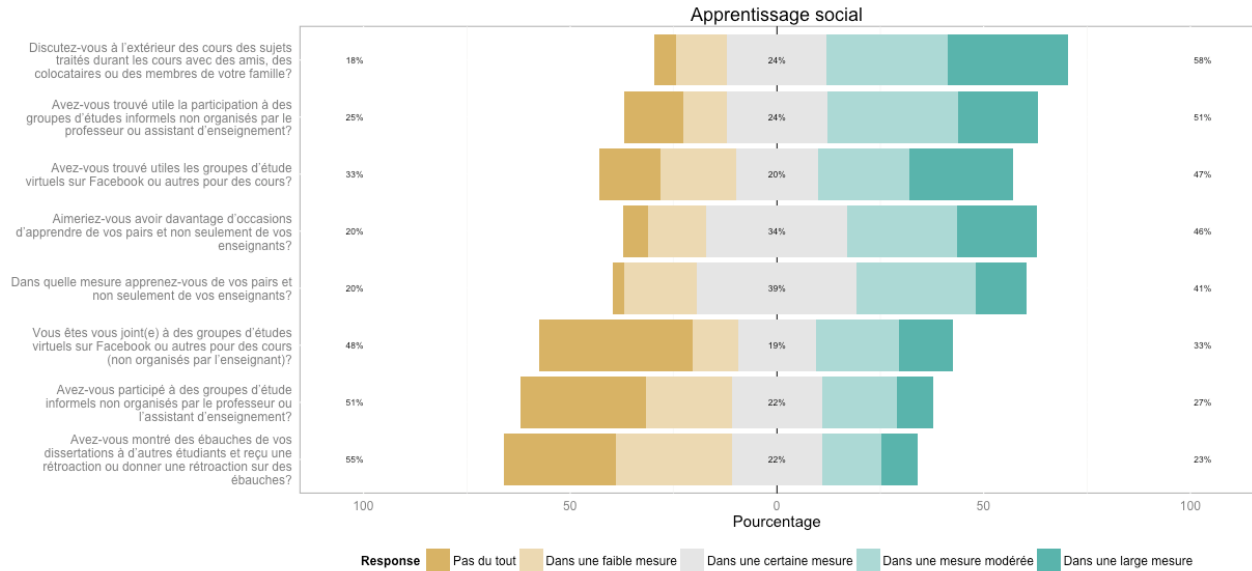
**Figure 1 : Utilisation des médias sociaux**



## Apprentissage social

Notre projet mettant l'accent sur l'apprentissage social et collaboratif ainsi que sur la sensibilisation des étudiants à la valeur des contributions et perspectives d'autres étudiants, nous nous intéressons aux croyances et aux attitudes préexistantes chez les étudiants relativement à l'apprentissage social. Nous avons été impressionnés par le nombre d'étudiants qui discutent de sujets de cours avec des personnes faisant partie de leurs réseaux sociaux et les étudiants, bien que peu nombreux, qui participaient à des groupes d'études informels en personne ou sur Facebook semblaient les trouver utiles. Une majorité d'étudiants ont dit qu'ils apprécieraient avoir plus d'occasions d'apprendre de leurs pairs et une plus petite majorité croient qu'ils apprennent de leurs pairs aussi bien que de leurs enseignants. Il existe des différences démographiques : les étudiantes sont plus susceptibles que les étudiants de se joindre à des groupes d'étude virtuels (37 % des étudiantes et 23 % des étudiants, différence significative à  $p=0,05$ ) et de les trouver utiles (50 % des étudiantes et 40 % des étudiants, différence non significative à  $p=0,11$ ), et les étudiants en résidence sont plus susceptibles que les navetteurs de partager leurs dissertations avec les autres, probablement parce que la proximité physique rend le partage plus facile (29 % des étudiants en résidence et 21 % des non résidents, différence significative à  $p=0,02$ ).

**Figure 2 : Apprentissage social**

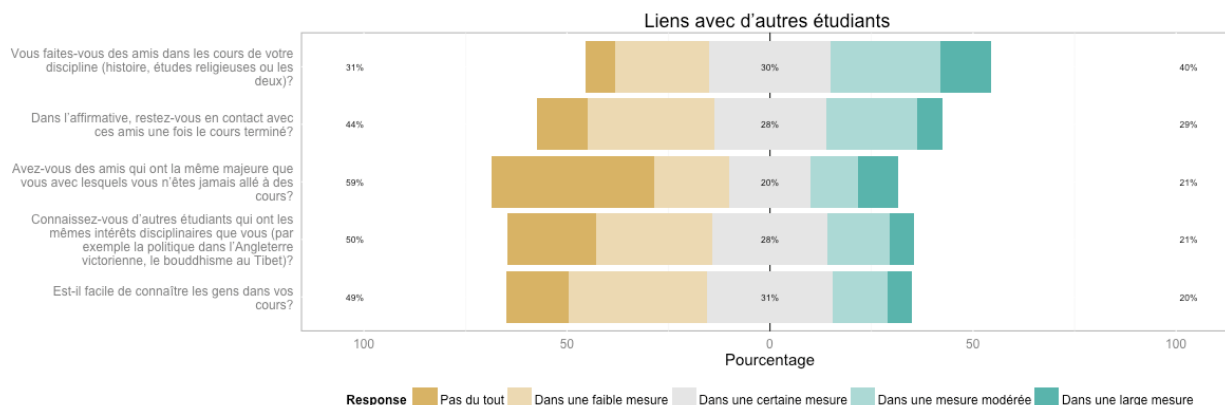


### Liens avec d'autres étudiants

Un des principaux objectifs du projet était de faire en sorte qu'il soit plus facile pour les étudiants des premières années de repérer d'autres étudiants ayant les mêmes intérêts qu'eux, soit dans la même année ou dans les années supérieures (qui peuvent agir comme mentors ou guides) et de créer des liens avec eux. Les étudiants des années supérieures étaient beaucoup plus susceptibles de connaître d'autres étudiants partageant leurs intérêts disciplinaires et trouvaient un peu plus facile d'apprendre à connaître les gens de leurs cours (probablement parce que les classes sont beaucoup plus petites et plus ciblées). Le grand nombre d'étudiants qui ne trouvent pas d'amis avec lesquels partager leur intérêt pour une discipline fait ressortir la valeur potentielle du projet.



**Figure 3 : Liens avec d'autres étudiants**



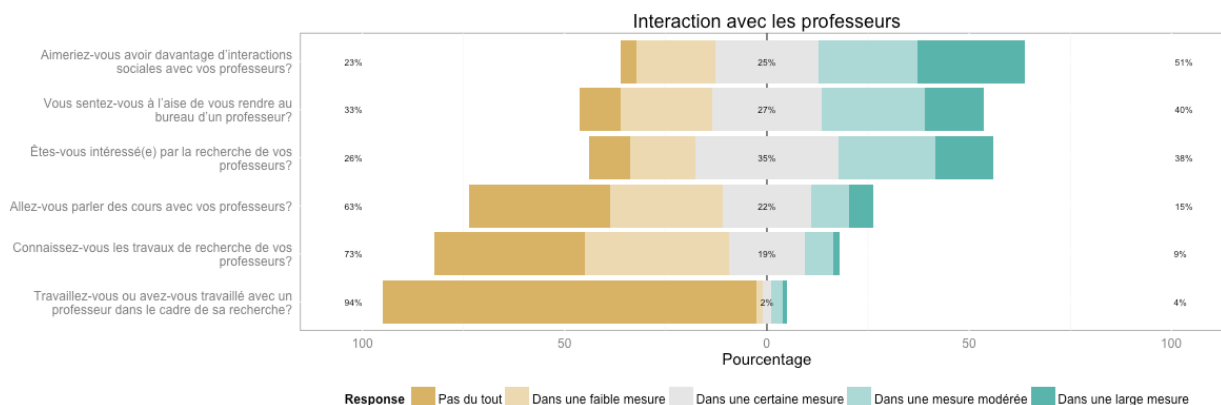
### Interaction avec les professeurs

Outre les relations des étudiants avec les autres étudiants, nous nous intéressons également aux relations des étudiants avec leurs professeurs. L'Université de Toronto est un grand établissement à vocation de recherche; d'une part, nous avons des chercheurs et éducateurs de renommée internationale; mais d'autre part, la population étudiante est très nombreuse et il peut être difficile pour les étudiants d'avoir accès à leurs professeurs ou encore ils peuvent être gênés d'entrer en contact avec eux.

Une majorité d'étudiants aimerait avoir plus d'occasions d'interactions sociales avec les professeurs et aimeraient en savoir davantage sur leurs recherches. Cependant, un très faible pourcentage d'étudiants font réellement des démarches en ce sens – la plupart ne vont jamais parler aux professeurs au sujet du cours, ne connaissent pas leurs recherches et presque aucun d'entre eux n'a eu la possibilité de travailler avec ses professeurs dans le cadre de recherches.

Une constatation intéressante de notre étude est que les étudiants de sexe masculin et les étudiants ayant quitté l'école secondaire plus de quatre ans auparavant étaient plus à l'aise de se rendre au bureau de leurs professeurs. La même chose est vraie à propos des étudiants des années supérieures, et les étudiants de quatrième année formaient la seule catégorie de répondants comptant un nombre important de personnes collaborant à la recherche de professeurs. Cependant, l'intérêt pour la recherche des professeurs et pour un plus grand nombre d'interactions avec eux était le même d'une année à l'autre.

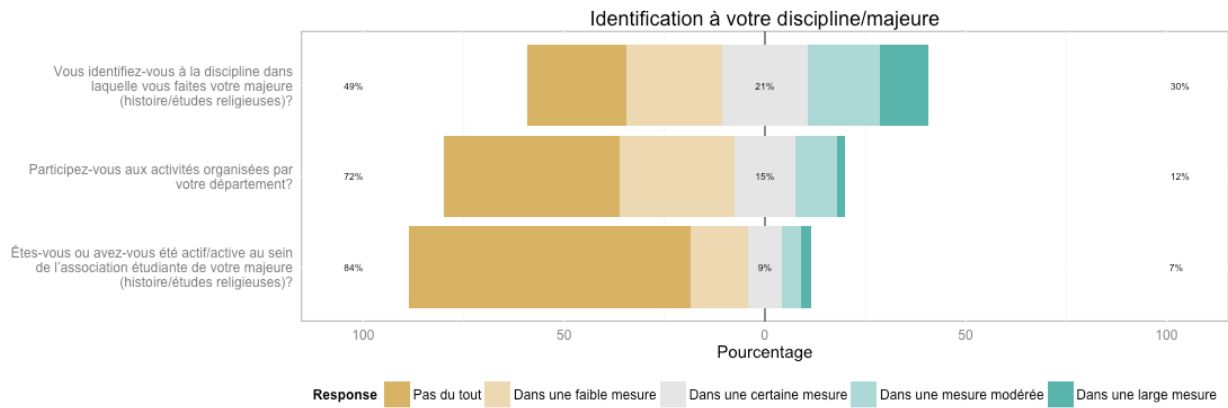
**Figure 4 : Interaction avec les professeurs**



### Expérience concernant la majeure

Les étudiants sont généralement satisfaits de la manière dont les cours se complètent et croient que les compétences qu'ils apprennent leur seront utiles dans leur future carrière. Ils étaient plus ambivalents lorsqu'on les a questionnés au sujet du niveau de soutien reçu du département pour donner forme à leur programme d'études, le niveau d'enthousiasme par rapport à leurs travaux et la mesure dans laquelle ils aimaient le processus de rédaction de travaux universitaires. Peu d'étudiants profitent du soutien disponible à l'université (comme le centre d'aide à la rédaction et les stratégies universitaires). Un plus grand nombre d'étudiants que d'étudiantes se sentent libres d'exprimer des réflexions originales dans leurs travaux (50 % des étudiants et 37 % des étudiantes, statistiquement significatif à  $p=0,01$ ) et les étudiants qui vivent en résidence sont plus susceptibles que les navetteurs de recourir aux soutiens de l'établissement (30 % des étudiants en résidence et 17 % des non résidents, statistiquement non significatif à  $p=0,07$ ). Les étudiants des années supérieures sont plus susceptibles que les autres d'avoir l'impression que leurs cours se complètent (63 % des étudiants des années supérieures et 52 % des étudiants des premières années, statistiquement significatif à  $p=0,02$ ) et se sentent plus appuyés dans la composition d'un programme menant à un grade (46 % des étudiants des années supérieures et 32 % des étudiants des premières années, statistiquement significatif à  $p=0,01$ ). Ils sont également plus susceptibles d'avoir l'impression de posséder l'information dont ils ont besoin pour choisir les meilleurs cours (38 % des étudiants des années supérieures et 29 % des étudiants des premières années, statistiquement non significatif à  $p=0,11$ ). Ils sont plus enthousiasmés par leurs travaux (43 % des étudiants des années supérieures et 30 % des étudiants des premières années, statistiquement non significatif à  $p=0,06$ ) et plus susceptibles que les autres d'aimer le processus de rédaction de travaux universitaires (42 % des étudiants des années supérieures et 27 % des étudiants des premières années, statistiquement significatif à  $p=0,01$ ).

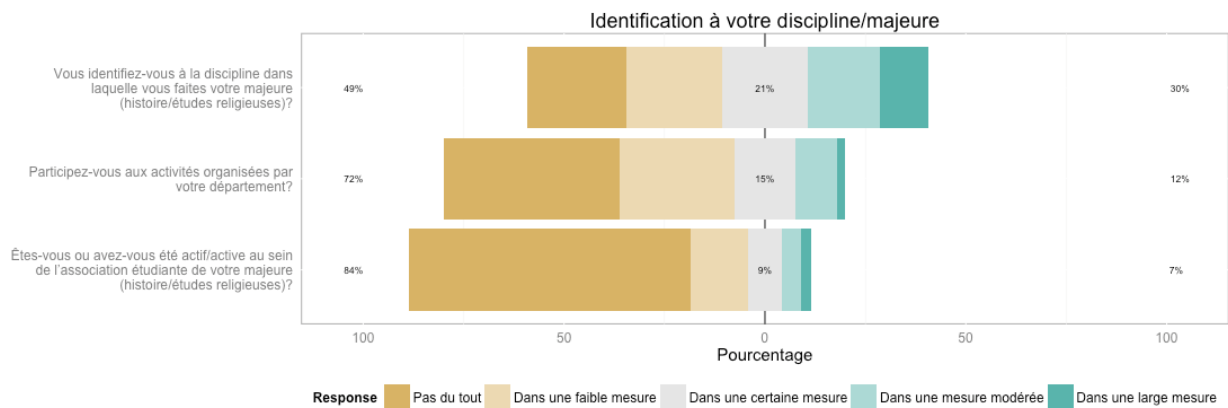
**Figure 5: Expérience concernant la majeure**



### Lien à la discipline

Dans l'ensemble, les étudiants ne se sentent pas étroitement liés à leur discipline et sont très peu susceptibles de participer aux activités du département ou d'être actifs au sein de l'association étudiante de leur discipline. Les étudiants de quatrième année expriment un niveau d'accord plus élevé à chacune des trois questions.

**Figure 6 : Identification à votre discipline**

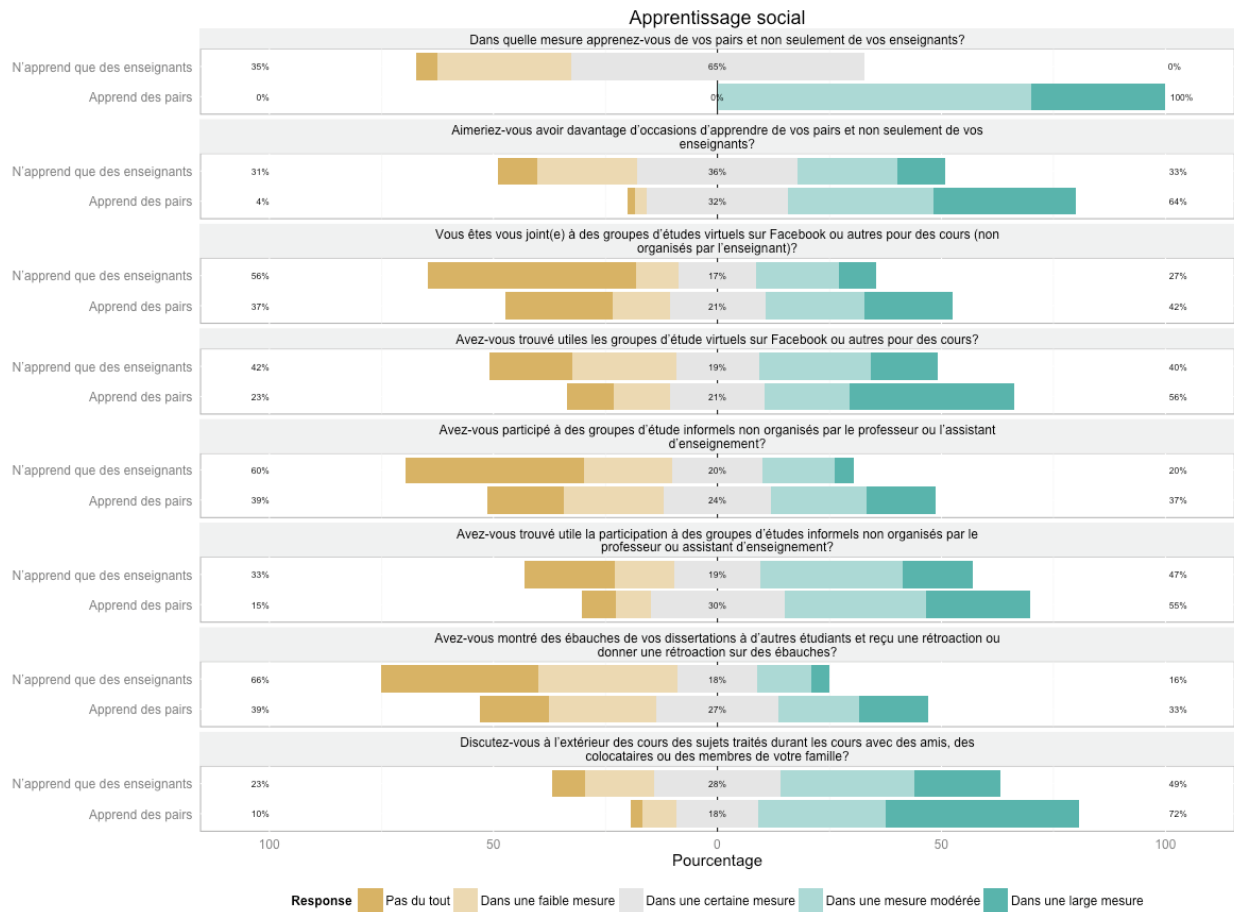


## Apprenants sociaux

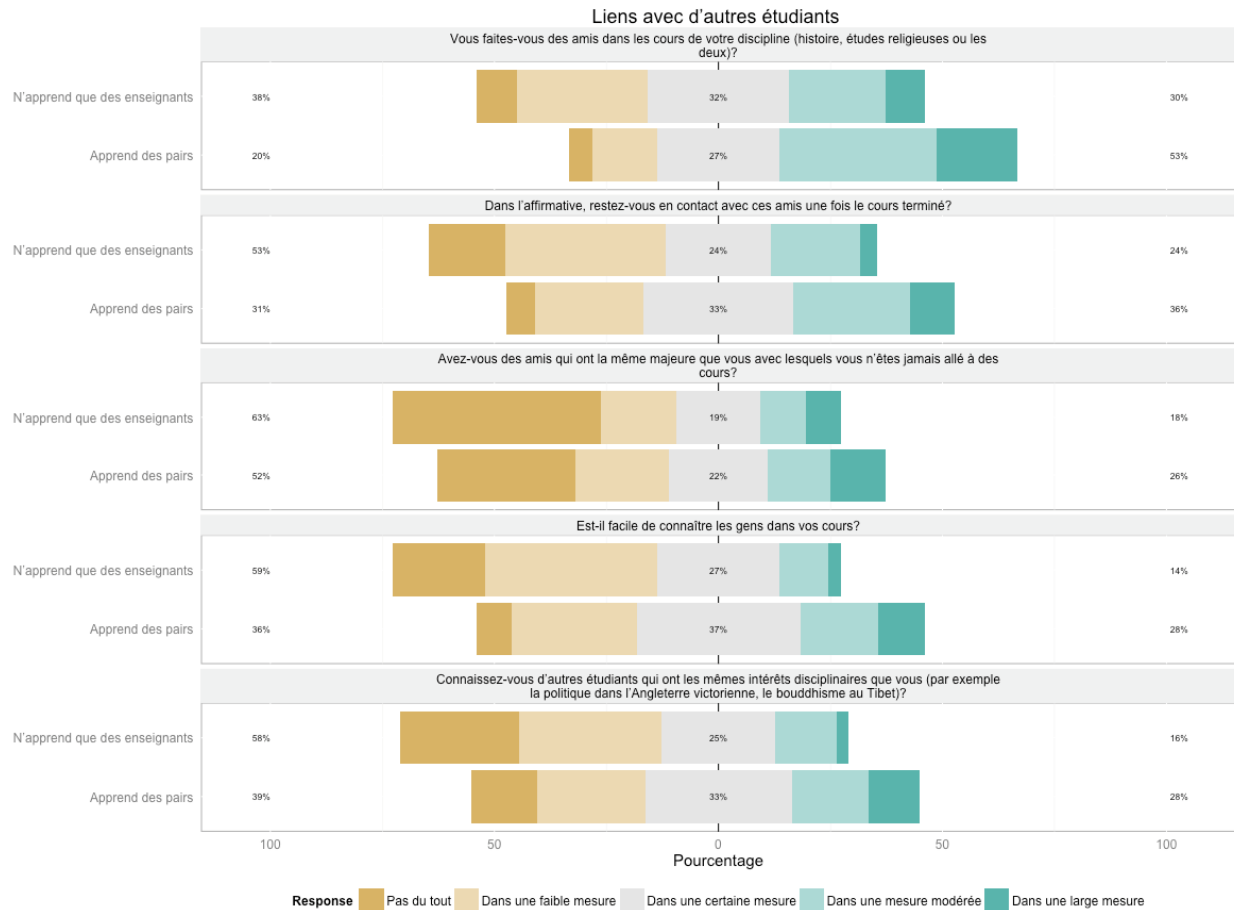
Nous avons cerné un certain nombre de différences démographique dans les réponses, comme mentionné précédemment. Toutefois, la présente étude repose sur l'hypothèse selon laquelle l'interaction sociale et l'apprentissage entre pairs au sein d'une discipline ou d'un département serait avantageuse pour les étudiants. Nous étions donc curieux de savoir comment les étudiants qui ont répondu « dans une mesure modérée » ou « dans une grande mesure » à la question « Apprenez-vous de vos pairs et non seulement des enseignants? » (environ 40 % des répondants) se distinguaient des autres étudiants. Nous avons utilisé cette question pour diviser les étudiants en deux groupes – ceux ayant répondu « dans une mesure modérée » ou « dans une grande mesure » et les autres – et nous avons comparé leurs réponses aux autres questions du sondage. Le groupe qui valorisait davantage l'apprentissage social répondait de manière plus positive à presque toutes les questions. Les étudiants de ce groupe étaient un peu plus susceptibles que les autres d'utiliser toutes les formes de média social et de participer à toutes les formes de média social et de les apprécier. Les données présentées à la Figure 7 montrent que les apprenants sociaux se font plus d'amis, sont plus susceptibles de rester en contact avec eux et de connaître plus de gens qui ont les mêmes intérêts disciplinaires qu'eux. Il n'y a pas de différence apparente dans leurs interactions avec les professeurs ou leur expérience concernant leur majeure, mais ils sont plus susceptibles que les autres de s'identifier à leur discipline (Figures 8 et 9).

Cette analyse est certainement exploratoire et préliminaire. Il serait intéressant d'examiner plus en profondeur dans le futur le concept « d'apprenant social » et il est important de souligner que les relations mentionnées précédemment ne sont pas nécessairement des relations de cause à effet. Le fait de changer les perceptions des gens sur l'apprentissage social ne signifie pas nécessairement qu'ils se trouveront des amis ayant les mêmes intérêts disciplinaires; ce pourrait très bien être l'inverse – plus les étudiants ont d'amis ayant les mêmes intérêts disciplinaires, plus ils ont d'occasion d'établir des liens avec des étudiants aux vues similaires, plus ils sont susceptibles de valoriser l'apprentissage social et par les pairs.

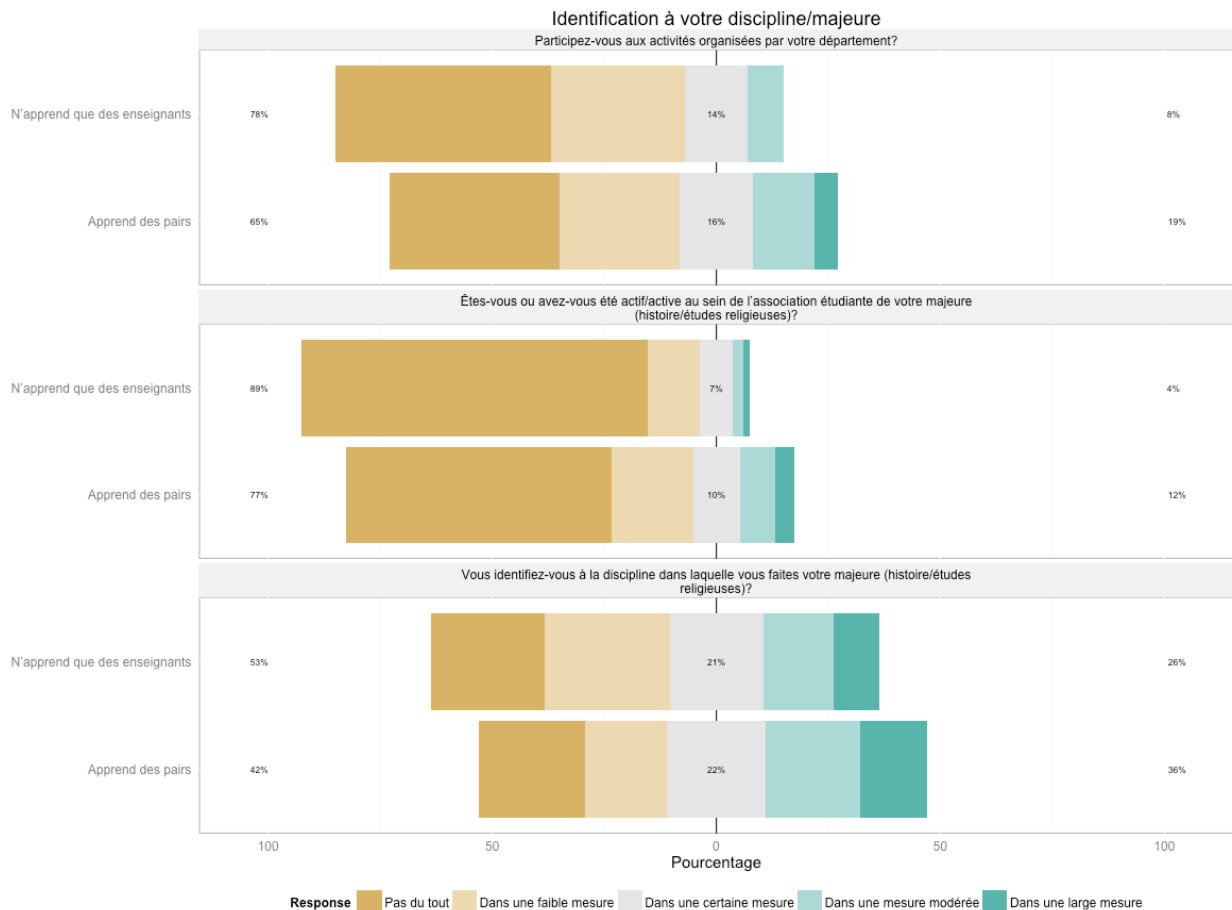
**Figure 7 : Apprentissage social**



**Figure 8 : Liens avec d'autres étudiants (apprentissage social)**



**Figure 9 : Identification à votre discipline (apprenants sociaux)**



### Groupes de discussion

En plus du questionnaire, qui nous a donné un aperçu global des attitudes et intérêts de la population du premier cycle des départements d'histoire et d'études religieuses, nous voulions comprendre en profondeur les détails qualitatifs des expériences et des besoins des étudiants. Dans ce but, nous avons organisé avec succès deux groupes de discussion extrêmement informatifs avec les étudiants, dans le cadre desquels nous avons tenté de mieux comprendre leur utilisation courante des médias sociaux, relativement aux cours et à la vie à l'extérieur de l'université. Nous voulions savoir ce qui les avait incités à choisir leur programme d'études et les sources d'information sur lesquelles ils s'étaient fondés pour réunir des cours en un programme d'études; s'ils se sentaient socialement liés aux étudiants aux vues similaires des mêmes années

ou aux étudiants des années plus avancées qui pouvaient les conseiller; quel était le rôle joué par les interactions avec les membres du corps professoral, les activités départementales et les communautés informelles; s'ils seraient intéressés par un réseau social universitaire axé sur la création de liens disciplinaires, la présentation et la critique de travaux universitaires et la création d'un portfolio électronique.

En discutant ces questions avec les étudiants, nous avons constaté que l'utilisation de Facebook est pratiquement généralisée et que certains l'utilisent pour communiquer avec d'autres étudiants d'un cours et échanger de l'information. Cela peut toutefois être limité – si certains étudiants nous ont parlé de groupes d'études indépendants établis sur Facebook pour des cours, d'autres étudiants des mêmes cours n'en avaient jamais entendu parler et ne se sentaient pas « invités ».

Il y avait également le sentiment que Facebook est une source de distraction et qu'il n'est pas « sérieux ». Plusieurs étudiants ont dit douter qu'il soit possible de tenir un discours universitaire important sur Internet et préféré de beaucoup le matériel imprimé (les livres), étudier à la bibliothèque et discuter avec d'autres personnes. Les perspectives des étudiants sur les organisations étudiantes (départementales) de leur discipline (association des étudiants en histoire, association des étudiants en études religieuses) étaient également divisées : certains avaient de bonnes relations avec des étudiants de quatrième année grâce à ces organisations, tandis que d'autres avaient l'impression que les organisations pouvaient sembler exclusives et non invitantes, en particulier pour les étudiants des premières années. Une ressource produite par les pairs a été fréquemment mentionnée : l'« Anti-calendar », une compilation de commentaires provenant des évaluations faites par les étudiants des années antérieures, publiée par l'union des étudiants en arts et en sciences, et que les étudiants utilisent pour déterminer quels cours prendre.

De nombreux participants ont dit qu'il n'existait pas de sentiment d'appartenance communautaire au département d'histoire. Selon eux, le département est trop vaste et compte un grand nombre d'étudiants de premier cycle qui ne sont même pas très intéressés à la discipline, ce qui rend difficile l'établissement de liens avec d'autres étudiants qui se passionnent pour la matière étudiée. Une des recommandations a été que nous concentrons nos efforts sur les étudiants qui sont les plus enthousiastes, plutôt que d'essayer d'englober tous les étudiants en histoire et en études religieuses.

Lorsque nous avons présenté l'idée d'un réseau social scolaire pour leur département, les étudiants ont manifesté un intérêt prudent. Une préoccupation fréquente était de savoir si les étudiants se souviendraient ou se donneraient la peine de visiter le site s'ils n'étaient pas obligés. On nous a dit que l'avantage des communautés Facebook est que les étudiants visitent Facebook tous les jours de toute manière et qu'ils reçoivent fréquemment par courriel des notifications d'affichage de nouveaux éléments. Un site Web de réseautage social scolaire devra contenir quelque chose de plus irrésistible pour que les étudiants le visitent régulièrement – actuellement, ils consultent rarement le site Web de l'association étudiante et préfèrent recevoir des mises à jour par Facebook. Parmi les éléments vus comme irrésistibles : événements/calendriers, participation régulière de professeurs (ou d'étudiants diplômés et d'assistants d'enseignement), des réflexions et peut-être une base de données de ressources universitaires.



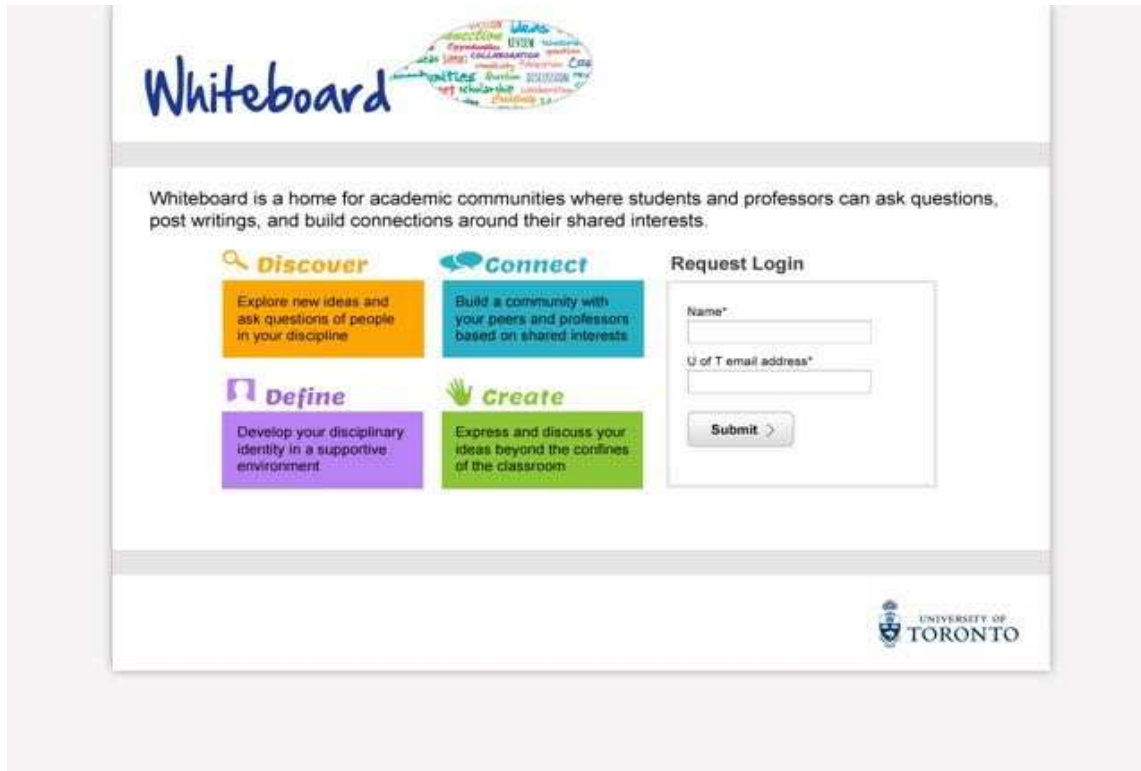
Une autre constatation valant la peine d'être soulignée est l'intérêt des étudiants à poursuivre la discussion une fois le cours terminé. Certains cours peuvent comporter des interactions entre étudiants menant au développement d'un sentiment d'appartenance, à la collecte de ressources et à la génération d'artéfacts communs, mais ceux-ci étaient souvent hébergés sur des sites tels que Blackboard, qui ne sont plus disponibles pour les étudiants après la fin d'un cours. L'idée d'assurer la continuité de telles communautés créées par un cours au-delà de l'examen final et même de relier entre elles les communautés de cours différents a été mentionnée comme intéressante par de nombreux participants.

## Processus de conception du Web

Les principaux enquêteurs et l'assistant de recherche avaient de l'expérience de différents logiciels de groupe, réseaux sociaux et systèmes de sites Web collaboratifs. Nous avons tenu compte d'un certain nombre d'options et décidé qu'en basant notre système sur Drupal, nous pourrions personnaliser la fonctionnalité qui nous intéressait, tout en tirant profit du réseau social et de la fonctionnalité de création de contenu. Cela nous a également permis de miser sur la capacité et le savoir-faire de l'établissement, puisque l'Université de Toronto héberge un certain nombre de sites Drupal, y compris le site Web DISC (digital scholarship) géré par Matt Price et Frances Garrett, et des sites éducatifs expérimentaux gérés par le consultant en cyberapprentissage Jim Slotta et son laboratoire.

Notre concepteur Web, Naxin Zhao, a de l'expérience de la personnalisation de sites Web éducatifs Drupal du laboratoire ENCORE de Jim Slotta et a travaillé avec nous pour gérer l'infrastructure technique. Le groupe a rencontré régulièrement des étudiants de premier cycle du programme études-travail afin de concevoir la fonctionnalité et l'interface utilisateur du site, qui a été nommé Whiteboard. Le développement de ce logiciel a été financé par une subvention accordée à Garret et Price par l'Instructional Technology Innovation Fund de l'Université de Toronto, mais est décrit dans ce rapport parce qu'il est à la base de l'étude du COQES.

Figure 10 : Page d'ouverture de session Whiteboard



### Fonctionnalité prévue et mise en œuvre

Les étudiants se connecteraient au site en utilisant leurs authentifiants de l'Université de Toronto et rempliraient un profil simple comprenant des questions sur les cours suivis et leurs intérêts en matière d'études en utilisant un vocabulaire contrôlé.

En plus d'une fonctionnalité conviviale normalisée trouvée sur de nombreux réseaux sociaux, les étudiants pourraient chercher des étudiants et des contenus à partir de mots-clés du vocabulaire contrôlé ainsi que des codes de cours. Le but de cette dernière caractéristique était, non seulement de permettre aux étudiants actuels d'un même cours de se trouver les uns les autres, mais également aux communautés formées autour de cours de persister au-delà de celui-ci et de permettre les interactions entre étudiants de différentes générations d'un même cours.

Figure 11 : Tableau de bord de Whiteboard



Les deux principaux types de contenu disponibles étaient des articles et des questions. Les messages étaient similaires à des blogues avec éditeur de texte riche qui permettait l'inclusion facile d'images et de médias enrichis et la possibilité pour les lecteurs de commenter. La section questions et réponses avait pour but de permettre de brèves questions susceptibles de stimuler d'intéressantes discussions, soit sur les détails logistiques et le choix de cours, la localisation des ressources appropriées ou des questions plus substantielles liées à la discipline. Il y avait également un espace réservé aux événements et aux calendriers afin que les membres puissent partager les événements intéressants d'intérêt pour la communauté.

### Défis et possibilités associés au développement de notre propre site Web

Nous savions dès le départ que la concurrence avec Facebook et d'autres réseaux sociaux populaires serait un défi. De nombreux avantages justifiaient la mise en place de notre propre portail.

- le fait de se situer dans le domaine utoronto.ca ajoute de la crédibilité et du sérieux;
- certains étudiants peuvent être plus à l'aise d'afficher en utilisant leur nom sur un portail qui n'est ouvert qu'aux étudiants de l'Université de Toronto que sur un réseau social public;
- l'intégration de la connexion à l'Université de Toronto, à laquelle sont déjà autorisés tous les étudiants a rendu beaucoup plus rapide l'inscription et éliminé la nécessité de se rappeler d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe.

Cependant, ce processus a également comporté de nombreux défis :

- Les sites Web, tels que Facebook, disposent de vastes équipes de concepteurs et d'ingénieurs de l'interface utilisateurs qui en optimisent l'apparence et la capacité d'interaction. Cela a créé des attentes chez les gens et, même avec considérablement de configuration, Drupal semblait toujours inconfortable et difficile à utiliser.
- La conception et le développement du portail ont pris beaucoup plus de temps que prévu et les résultats étaient à peine utilisables. Nous avions des idées et des objectifs très ambitieux, mais aurions eu besoin d'un budget beaucoup plus important que prévu et de développeurs qui se seraient consacrés entièrement à la concrétisation de notre vision.
- À moins d'intégrer le site au programme de cours, il est très difficile de changer les habitudes des étudiants pour qu'ils se connectent régulièrement au site et prennent connaissance de son contenu ou y contribuent.
- Les sites de réseaux sociaux comptent toujours sur l'effet réseau, ce qui signifie qu'il peut être très difficile de faire « décoller le site ». Si les utilisateurs s'y connectent, voient que leurs amis ne sont pas inscrits et qu'il n'y a pas beaucoup d'activités, il est peu probable qu'ils y reviennent ou qu'ils fassent des efforts pour contribuer au contenu.

### Recrutement d'étudiants et chargement

Nous étions très conscients de cette dernière question et du défi du chargement d'un site. Nous avons une approche reposant sur trois stratégies pour surmonter ces difficultés. La première était d'embaucher un certain nombre d'étudiants de premier cycle en histoire et en études religieuses, et inscrits au programme travail-études, exactement le groupe cible de ce site Web. En plus de fournir une précieuse rétroaction sur la conception du Web et du questionnaire, et de procéder à des essais exhaustifs de la fonctionnalité du site à mesure qu'il se développait, ils ont également commencé à charger le contenu du site, y compris des articles touchant leurs propres cours ou intérêts et des questions modèles.

La deuxième stratégie était de demander à des enseignants en histoire et en études religieuses s'ils acceptaient d'intégrer l'utilisation du site Web à leur propre programme d'études et plusieurs ont accepté. Cela convenait particulièrement bien aux cours qui comprenaient déjà une composante contribution en ligne, comme des blogues publics. Nous espérons que cela aiderait non seulement à lancer la communauté en fournissant une source de contenu réfléchi de haute qualité, mais également à faire connaître à de nouveaux membres l'existence et l'utilisation du site.

La troisième stratégie a été une campagne de sensibilisation visant à informer les étudiants de l'existence du site. Nous avons imprimé et distribué de petites cartes avec le logo du site, son URL et une brève explication du projet. Un certain nombre d'étudiants du programme travail-études se sont présentés dans les cours d'histoire et de religion et fait un bref exposé sur le site; une fête, avec nourriture et divertissements, a également été organisée pour le lancement du site. Toutes ces activités ont été organisées par le groupe des étudiants boursiers.

## Utilisation du site

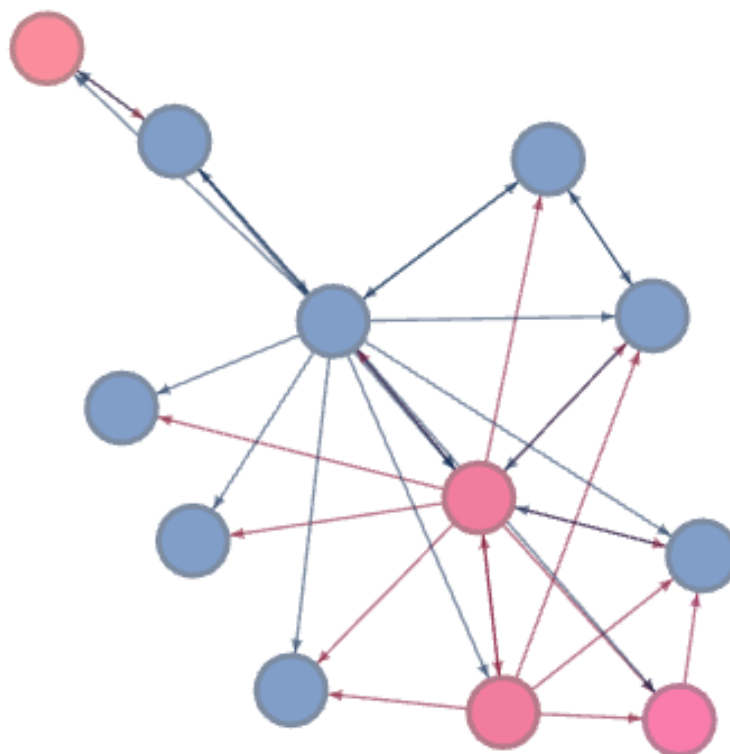
Malgré les efforts importants de l'équipe de recherche, le site n'a jamais connu une activité indépendante soutenue. En tout, 237 personnes se sont inscrites et parmi elles, 113 ont activement affiché des contenus. En tout, 267 articles accompagnés de 66 commentaires, et 57 événements et 21 réponses ont été affichés. Le volume d'utilisation n'est pas insignifiant, mais une large proportion des affichages provenaient du groupe des étudiants boursiers qui appuyaient le projet ou ont été spécifiquement obtenus d'étudiants dans le cadre d'une promotion. L'importance de ce groupe central de premiers contributeurs ressort également de la discussion qui suit sur le petit réseau social qui s'est formé sur le site.

### Fonctionnalité de recherche d'amis

La fonctionnalité du site Web permettait les demandes d'amitié entre utilisateurs de manière à ce que ceux-ci puissent suivre les mises à jour et activités des autres. Cette fonctionnalité est similaire à « suivez-nous » de Twitter et à la « demande d'amitié » de Facebook, mais elle n'a pas été utilisée très activement : 12 utilisateurs seulement suivaient ou étaient suivis. Dans le graphique ci-après, les administrateurs (les deux professeurs responsables du projet et le personnel de recherche/développement) figurent en rouge. La personne ayant le plus de lecteurs est l'un des professeurs responsables, mais on peut voir que le groupe est assez bien « connecté ». Tous les points reliés représentent des étudiants qui faisaient partie du groupe initial d'étudiants du programme travail-études, qui avaient un incitatif à explorer la fonctionnalité du site et à se connecter aux autres du même groupe.

Différentes raisons peuvent expliquer pourquoi la fonctionnalité de recherche d'amis n'a pas été utilisée davantage par les étudiants qui se sont inscrits au site plus tard. Il est possible que le site ait échoué à réunir une « masse critique » d'utilisateurs, de sorte que les étudiants ne pouvaient pas trouver leurs amis en ligne. Peut-être que les étudiants n'ont pas été actifs sur le site suffisamment longtemps pour nouer de nouveaux liens avec des étudiants qu'ils ne connaissaient pas à l'extérieur du site. Enfin, il est possible que la quantité de nouveau matériel créé sur le site Web n'ait jamais atteint le niveau auquel les étudiants auraient senti le besoin de filtrer leurs recherches préférant lire la page non filtrée plutôt que de la limiter aux intrants d'utilisateurs spécifiques.

Figure 12 : Graphique du réseau social des étudiants sur Whiteboard



## Conclusion et discussion

Les hypothèses initiales du projet étaient que les étudiants de premier cycle de l'une des universités canadienne ayant le plus grand nombre d'inscriptions avaient de la difficulté à établir des liens avec d'autres étudiants, en particulier avec des étudiants ayant les mêmes intérêts disciplinaires spécifiques qu'eux. Les étudiants peuvent avoir des problèmes à comprendre la logique de leur programme d'études et à choisir les cours les plus appropriés, et ont peu d'occasions d'apprendre à connaître des étudiants des années supérieures qui peuvent les guider en chemin. Puisque les classes des deux premières années d'études universitaires sont très nombreuses, les étudiants ont peu de possibilités d'interagir avec leurs professeurs ou de créer un lien étroit avec leur département et leur discipline.

Compte tenu de cette hypothèse et des ouvrages sur le rôle potentiellement positif que les réseaux sociaux et les portfolios électroniques pourraient jouer pour aider les étudiants à développer un fort sentiment

d'appartenance disciplinaire et faire en sorte que l'apprentissage fait dans les cours semble plus significatif, mais également conscients des défis auxquels chaque étudiant est confronté dans les réseaux sociaux publics, nous avons décidé de mener une expérience en créant un site privé hébergé par l'université et conçu spécifiquement pour le type de profond engagement envers la discipline qui, nous l'espérons, serait bénéfique pour les étudiants.

Nos hypothèses initiales au sujet des besoins des étudiants ont été dans une large mesure confirmées par le questionnaire et les groupes de discussion, ce qui a également mis en évidence d'importantes constatations remettant en question la notion de natif numérique – les étudiants sont d'avidés utilisateurs de Facebook, mais ne connaissent généralement pas les riches ressources propres à leur discipline et les communautés numériques. Nous avons constaté un lien étroit entre une attitude positive à l'égard de l'apprentissage par des pairs et presque toutes les autres mesures de notre questionnaire – par contre, d'autres études sont nécessaires pour déterminer si ce lien est causal. Enfin, nous avons commencé à mieux comprendre la difficulté de choisir entre une présence Web rejoignant les étudiants là où ils sont déjà (Facebook) ou la construction d'un site nouveau et distinct. Les chercheurs, qui ont tous bénéficié énormément de leurs réseaux numériques de pairs, ont également été surpris du nombre d'étudiants qui ne croyaient pas qu'Internet puisse être un lieu propice à la recherche ou à un engagement profond autour d'idées. Cette attitude peut être liée aux disciplines ciblées (histoire et religion) et aux étudiants intéressés par ces disciplines.

Lorsque l'on rédige un rapport final ou un article universitaire, il est toujours tentant de présenter les expériences sous la lumière la plus favorable possible et d'en faire un succès par la force du texte narratif. La vérité est, toutefois, que malgré nos constatations initiales positives, notre principale expérience est un échec. Le développement du site s'est révélé beaucoup plus exigeant du point de vue technique et a nécessité plus de temps et d'énergie que prévu de la part des chercheurs principaux pour la spécification de la fonctionnalité et la conception des interfaces utilisateurs. En outre, le produit final était très inférieur à Facebook et à d'autres réseaux sociaux populaires en termes de convivialité. Malgré les efforts héroïques de nos étudiants pour charger sur le site un contenu de très grande qualité et invitant, et pour recruter des étudiants pour participer à la communauté, le site n'a jamais atteint un niveau viable d'activité.

Nous continuons de croire à la vision originale de ce projet et nous comprenons beaucoup mieux les besoins et les croyances des étudiants de premier cycle. Nous savons que certains réseaux sociaux scolaires ont réussi, mais se sont souvent ceux auxquels la participation est obligatoire pour certains cours. D'autres recherches pourraient examiner plus en détail les facteurs qui amènent les étudiants à visiter régulièrement des sites externes et la taille minimale ainsi que le niveau d'activité nécessaires pour qu'une communauté maintienne un site actif. Nous formulons donc les recommandations suivantes à l'intention de collègues qui considèrent une intervention similaire.

Une évaluation minutieuse de la conception et des coûts devrait être réalisée en sachant que les étudiants ont des attentes très élevées par rapport au niveau de perfectionnement technique des plateformes de médias sociaux. L'époque est révolue où une plateforme relativement simple pouvait attirer des étudiants et conserver leur attention de la manière nécessaire pour atteindre les objectifs énoncés pour ce projet. Les

concepteurs de projet doivent savoir qu'un niveau élevé de financement sera probablement nécessaire pour développer une solution logicielle adaptée et que les solutions de média social existantes peuvent en fait répondre de manière plus efficace et efficiente aux besoins d'un projet.

Nous croyons également que les médias sociaux peuvent constituer une méthode appropriée pour s'attaquer à certains aspects des problèmes exposés dans le cadre du projet, mais qu'une solution reposant sur un média social devrait s'inscrire dans une plus vaste initiative de développement d'un sentiment d'appartenance communautaire. Un projet de média social numérique est moins susceptible de réussir s'il n'est pas affilié à d'autres méthodes de réseautage et de soutien, tels des clubs ou associations d'étudiants, des cérémonies de valorisation ou d'autres types d'activités axées sur des événements sociaux.



## Bibliographie

- Acquisti, A. et R. Gross (2006). Imagined Communities: Awareness, Information Sharing, and Privacy on the Facebook, in P. Golle et G. Danezis, (éd.), *Proceedings of the 6th Workshop on Privacy Enhancing Technologies* (p. 36-58), Cambridge, R-U., Robinson College, du 28 au 30 juin.
- Barnes, S. (2006). A privacy paradox: Social network in the University States, *First Monday*, vol. 11 n° 9.
- Barrett, H. et J. Wilkerson (2004). Conflicting Paradigms in Electronic Portfolio Approaches. En ligne : <http://electronicportfolios.com/systems/paradigms.html>
- Boyd, D. (2008). Why Youth (Heart) Social Network Sites: The Role of Networked Publics in Teenage Social Life, *MacArthur Foundation Series on Digital Learning, Youth, Identity, and Digital Media Volume* (p. 119-142), Cambridge, MIT Press.
- Cooper, W. et B. J. Brown (1992). Using Portfolios to Empower Student Writers, *English Journal*, vol. 81, no 2.
- Dykstra, C. (1993). Evaluation as Collaborative Inquiry, *Initiatives in Religion*, vol. 2, n° 4.
- Ellison, N. B., C. Steinfield et C. Lampe (2007). The benefits of Facebook "friends:" Social capital and college students' use of online social network sites, *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 12, n° 4, article 1. En ligne : <http://jcmc.indiana.edu/vol12/issue4/ellison.html>
- Ellison, N., C. Lampe et C. Steinfield (2009). Social Network Sites and Society: Current Trends and Future Possibilities, *Interactions Magazine*, vol. 16, n° 1.
- Fenwick, T. et J. Parsons (1999). Using Portfolios to Assess Learning, ERIC Document Reproduction Service n° ED428398.
- Huffaker, D. (2006). Teen blogs exposed: The private lives of teens made public, présenté à l'American Association for the Advancement of Science, St. Louis, Missouri, du 16 au 19 février.
- Jenkins, H., K. Clinton, R. Purushotma, A. J. Robinson et M. Weigel (2006). *Confronting the challenges of participatory culture: Media education for the 21<sup>st</sup> Century*, Chicago, Illinois, The MacArthur Foundation.
- Lack, C., L. Beck et D. Hoover (2009). Use of social networking by undergraduate psychology majors, *First Monday*, vol. 14, n° 12.

- Lenhart, A. (2005). Protecting teens online. Pew Internet & American Life Project. En ligne : [http://www.pewinternet.org/pdfs/PIP\\_Filters\\_Report.pdf](http://www.pewinternet.org/pdfs/PIP_Filters_Report.pdf)
- Li, Q. (2007). New bottle but old wine: Research on cyberbullying in schools, *Computers in Human Behavior*, vol. 23.
- Liaw, S. (2004). Considerations for developing constructivist web-based learning, *International Journal of Instructional Media*, vol. 31, n° 3.
- McNely, B., C. Teston, G. Cox. B. Olorunda et N. Dunker (2010). Digital publics and participatory education, *Digital Culture and Education*, vol. 2, n° 2.
- Radchuk, A. (2013). Knowledge Building and Learning in Large Groups, thèse de maîtrise, Université Ludwig-Maximilian, Munich, Allemagne.
- Steinfeld, C., N. Ellison et C. Lampe (2008). Social capital, self-esteem, and use of online social network sites. A longitudinal analysis, *Journal of Applied Developmental Psychology*, vol. 29, n° 6.
- Vergeer, M. et B. Pelzer (2009). Consequences of media and Internet use for offline and online network capital and well-being. A causal model approach, *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 15, n° 1.
- Zinn, A. (1998). Ideas in practice: Assessing writing in the developmental classroom, *Journal of Developmental Education*, vol. 22, n° 2.

